

ART CONTEMPORAIN

Avec Plakat Wand Kunst, la peinture vagabonde au bord du Rhin

Depuis 2017, le groupe franco-allemand Plakat Wand Kunst déploie de monumentales peintures sur différents sites d'une commune exemplaire ouverte à l'art contemporain. Une nouvelle édition confronte à Drusenheim treize artistes au thème des couleurs primaires.

Du bleu, du rouge, du jaune. Rien que des couleurs primaires. Pour le vert, le cadre bucolique dans lequel sont installées les œuvres y pourvoit suffisamment. Car c'est effectivement, à chaque édition de Plakat Wand Kunst, une invitation à un itinéraire buissonnier de la peinture, en pleine nature, qui est proposée aux amateurs d'art contemporain. Pas qu'à eux d'ailleurs, réagit Jacky Keller, maire de Drusenheim : « L'intérêt d'une telle manifestation, c'est justement de permettre à ceux qui ne fréquentent pas nécessairement les musées ou les galeries d'avoir une ouverture sur la peinture d'aujourd'hui. » Il se garde bien de suggérer une quelconque orientation artistique. « À chacun de se sentir interpellé, ou pas... », glisse-t-il prosaïquement.

De la couleur après une année blanche...

Pour la direction artistique, l'élu fait confiance à Germain Roesz. Épaulé par Didier Guth et Luc Demissy, le plasticien poète strasbourgeois en est à sa



On l'aura compris : le rouge est de mise dans cette section du parcours de Plakat Wand Kunst. Photo DNA/Jean-François BADIAS

quatrième édition de Plakat Wand Kunst à Drusenheim. Une manifestation qui tire son nom du groupe éponyme d'une vingtaine d'artistes vivant et travaillant des deux côtés du Rhin. Régulièrement, en France comme en Allemagne, ou encore en Grande-Bretagne, en Belgique ou au Luxembourg, ils investissent avec leurs peintures monumentales des sites extérieurs. On les avait quittés en 2019 alors qu'ils avaient à nouveau déployé leur imaginaire de formes et de couleurs dans la petite cité bas-rhinoise, avec une extension de l'autre côté du Rhin, mobilisant les communes

de Bühl et Rheinmünster.

La question de la poursuite de Plakat Wand Kunst à Drusenheim se posait alors que s'achevait une séquence de trois ans. Pour le maire, tout comme pour la directrice du pôle culturel Anne-France Boissenin, partenaire de l'opération, la formule n'était pas gravée dans le marbre. Puis la crise sanitaire avait imposé une année blanche en 2020.

Finalement, c'est reparti pour un tour. « On voit que les gens y sont attachés. On a installé ces grandes structures en bois, notamment sur toute la route du Rhin ou à proximité du pôle

échappe à tout vandalisme. « La preuve que les gens respectent cette manifestation ! », tranche Jacky Keller.

Une odyssée à poursuivre

Deux panneaux flanquent le pôle culturel et douze autres bordent un côté de la route du Rhin qui, comme son nom l'indique, débouche sur le fleuve. Une route rythmée en trois séquences monochromatiques de quatre « tableaux » : chacune d'entre elles décline une couleur primaire – sans nécessairement s'interdire quelques emprunts dans la palette du peintre.

Éloge de la légèreté à travers la figure de la plume (Sylvie Villaume), cri brutaliste (*ROT*) surgissant d'une matière épaisse faite de recouvrements (Werner Schmidt), parenthèse figurative et ironique avec une paire de chaussettes accrochée

à une corde à linge (Jost Schneider) ou paysage mental dans lequel le geste libre du peintre dialogue avec une rigueur toute géométrique (Germain Roesz) : les propositions contrastent les unes avec les autres. Tout en se glissant pour chacune d'entre elles dans un écho coloré homogène – bleu, rouge ou jaune.

Un éclectisme formel qui fait dire à un Jacky Keller débonnaire : « Les styles sont tellement différents que personne ne peut rester insensible à toutes les œuvres du parcours ». À son œil qui pétille de satisfaction, il serait étonnant que Plakat Wand Kunst ne poursuive pas sa petite odyssée de la peinture sur les bords du Rhin.

Serge HARTMANN

Plakat Wand Kunst, jusqu'au 30 septembre à Drusenheim, route du Rhin et parvis du pôle culturel.



Dans le vert du paysage, une touche de bleu. Photo DNA/J.-F. B.